

Aperçu des Comptes économiques provinciaux

Le programme des Comptes économiques provinciaux (CÉP) produit des estimations annuelles de certains agrégats des Comptes des revenus et dépenses (CRD) par province et territoire : produit intérieur brut, demande intérieure finale, revenu personnel et comptes du secteur des administrations publiques.

Les Comptes des revenus et des dépenses (CRD) ont pour concept central celui du Produit intérieur brut (PIB) et de ses composantes. Il s'agit d'une mesure agrégée de l'activité économique qui représente la valeur sans double compte de la production établie de deux façons : d'après les revenus générés par la production, d'une part, et d'après les dépenses finales au titre de la production, d'autre part. La première mesure consiste simplement à additionner les revenus des facteurs générés par l'activité de production, c'est-à-dire les revenus représentant le rendement de la main-d'œuvre et du capital utilisés. La deuxième consiste à additionner toutes les dépenses des utilisateurs finals (consommateurs, administrations publiques, dépenses des entreprises en capital, exportations nettes). Ces deux mesures du PIB ne sont pas nécessairement égales, ce qui produit une divergence statistique.

PIB en termes de revenus - Les estimations en termes de revenus montrent les revenus des facteurs afférents au travail et au capital qui sont générés dans le cadre du processus de production. Les salaires, traitements et revenus supplémentaires du travail, qui représentent plus de la moitié du PIB, constituent la source la plus importante de revenus des facteurs. Les autres composantes des revenus sont les bénéfices des sociétés avant impôts, les intérêts et revenus divers de placements, les revenus nets des exploitants agricoles, les revenus nets des entreprises non agricoles non constituées en société (y compris les loyers) et l'ajustement de la valeur des stocks. Ensemble, ces six agrégats, majorés des impôts moins les subventions sur les facteurs de production, donnent le produit intérieur net aux prix de base. Le PIB aux prix du marché se calcule en ajoutant les impôts moins les subventions sur les produits, ainsi que les provisions pour consommation de capital et la moitié de la divergence statistique.

PIB en termes de dépenses - Dans le cas de l'estimation en termes de dépenses, le PIB est ventilé selon les catégories d'achats finals de biens et de services. Les dépenses personnelles en biens et services de consommation, qui représentent près de 60 % du PIB, constituent l'agrégat le plus important. La deuxième composante est constituée des dépenses courantes des administrations publiques en biens et services alors que les dépenses d'investissement des administrations publiques et des entreprises forment la troisième. La somme de ces composantes du compte sommaire des dépenses est appelée demande intérieure finale. Pour passer de cette dernière au PIB, il faut ajouter la valeur de la variation matérielle des stocks, les exportations nettes

de biens et de services (c.-à-d. les exportations moins les importations) et la moitié de la divergence statistique.

PIB réel - Le PIB réel est en rapport direct avec d'autres variables macroéconomiques importantes, telles que l'emploi, les cycles économiques, la productivité et la croissance économique à long terme.

Le PIB réel est une mesure du volume de production. Pour mesurer ce concept, on ajuste les composantes du PIB en termes de dépenses afin d'éliminer l'effet de la variation des prix. Ce processus, qui est appelé déflation, s'appuie sur les indices de prix associés au côté dépenses. Jusqu'à 2001, on calculait le PIB réel selon la formule de Laspeyres. Depuis l'automne 2001, la division chargée de produire les comptes trimestriels des revenus et des dépenses a adopté la formule de l'indice en chaîne de Fisher comme mesure officielle du PIB réel en termes de dépenses. Cette formule a été choisie parce qu'elle produit la mesure la plus exacte de la croissance du PIB d'un trimestre à l'autre.

Couverture - Le PIB inclut toutes les activités comprises dans le domaine de la production du Système des comptes nationaux (SCN). Les transactions illégales sont, pour la plupart, exclues.

Comptes sectoriels - Les CÉP fournissent aussi une foule de renseignements sur quatre grands secteurs de l'économie, à savoir les particuliers et les entreprises individuelles, les sociétés, les administrations publiques et les non-résidents. Sont enregistrés dans les comptes sectoriels i) les revenus et les dépenses, ii) l'épargne et l'investissement, et iii) les transactions relatives aux actifs et aux passifs financiers pour chacun des quatre grands secteurs de l'économie. Les CÉP présentent aussi des tableaux détaillés sur les recettes et dépenses du secteur des administrations publiques pour l'année précédente. La somme des revenus finals (ne provenant pas de transferts) ou des dépenses finales (non intermédiaires) des secteurs est égale au produit national brut.

Tout secteur a des revenus et des dépenses courantes. La différence entre les deux est l'épargne. Conjuguée aux provisions pour consommation de capital et aux transferts nets de capitaux, l'épargne est une source de fonds pour l'investissement ou pour l'acquisition de capital non financier. Dans la mesure où l'épargne est supérieure (inférieure) à l'investissement, le secteur est considéré comme étant dans une position de prêt net (emprunt net). Une deuxième mesure du prêt/de l'emprunt net peut être obtenue en calculant la différence entre les transactions en actifs financiers nettes et les transactions en passifs et en capitaux propres. Il existe certains écarts entre les deux mesures à cause des erreurs statistiques.